unicef
pour chaque enfant

ECDI2030

Indice de développement de la petite enfance

CONSIGNES À L'INTENTION **DES ENQUÊTEURS**

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Division des données, de l'analytique, de la planification et du suivi, novembre 2020

La reproduction de tout ou partie de la présente publication est sujette à autorisation. Celle-ci est gratuite pour les organisations éducatives ou à but non lucratif.

Pour demander une autorisation ou pour toute autre information sur la publication, merci de contacter :

UNICEF
Section des données et des analyses
Division des données, de l'analytique, de la planification et du suivi
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis
Tél. : +1 212 326 7000
E-mail : data@unicef.org

Pour citer ce document : Fonds des Nations Unies pour l'enfance, « ECDI2030 : Consignes à l'intention des enquêteurs », UNICEF, New York, 2020

Photo de couverture : © UNICEF/UN0253422/Pasquall

REMERCIEMENTS
L'élaboration du présent manuel a été dirigée par Claudia Cappa, E. Filipa de Castro et Nicole Petrowski (Section des données et des analyses, siège de l'UNICEF). Une précieuse contribution et des retours utiles ont été apportés par Eduard Bonet Porqueras (Bureau régional de l'UNICEF pour l'Europe et l'Asie centrale), Anne Guevremont (Statistics Canada), Hollie Hix-Small (Université d'État de Portland), Alaka Holla (Banque mondiale), Magdalena Janus (Université McMaster), Pierre Martel, Bo Pederson, Eva Quintana (Section des données et des analyses, siège de l'UNICEF), Adelle Pushparatnam (Banque mondiale), Jonathan Seiden (Banque mondiale), Rumbidza Tizora (UNICEF au Zimbabwe), Turgay Unalan (Section des données et des analyses, siège de l'UNICEF) et Argelia Vazquez (Institut national de la santé publique, Mexique).

La présente publication a été éditée par Lois Jensen et mise en page par Era Porth.

Certaines parties de ce manuel ont été adaptées à partir de la publication suivante : Fonds des Nations Unies pour l'enfance et Groupe de Washington sur les statistiques des incapacités, « Module sur le fonctionnement de l'enfant : Manuel à l'intention des enquêteurs », UNICEF, New York, 2018.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION 5

1.1. Contexte et objectifs 5

1.2. Caractéristiques générales 5

1.3. Structure des questions de l'ECDI2030 7

2. DIRECTIVES RELATIVES À L'ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE 8

2.1. Identifier les interlocuteurs ciblés 8

2.2. Respecter les conventions typographiques et les règles à suivre pour poser les questions 8

2.2.1. Conventions typographiques 8

2.2.2. Règles à suivre pour poser les questions 8

2.3. Temps nécessaire à l'administration du questionnaire 9

2.4. Administrer le questionnaire relatif à l'ECDI2030 dans le cadre d'un entretien privé 9

2.5. Encourager une administration normalisée 9

2.5.1. Rôle des enquêteurs 10

2.5.2. Rôle des superviseurs 10

3. DIRECTIVES GÉNÉRALES EN MATIÈRE D'ENTRETIEN 11

3.1. Respecter les bonnes pratiques standard 11

3.2. Expliquer en quoi consiste l'entretien 11

3.3. Poser les questions 11

3.4. Apporter des clarifications 12

3.5. Demander des approfondissements afin d'obtenir des informations complètes et précises 12

3.6. Faire des commentaires 13

3.7. Savoir gérer les frustrations 13

3.8. Vérifier et consigner les données 14

4. SPÉCIFICATIONS QUESTION PAR QUESTION 15

ECD1. *(Nom)* peut-*(il/elle)* marcher sur une surface inégale, par exemple, une route cahoteuse ou escarpée, sans tomber ? 15

ECD2. *(Nom)* peut-*(il/elle)* sauter en soulevant les deux pieds du sol ? 15

ECD3. *(Nom)* peut-*(il/elle)* s'habiller, c'est-à-dire mettre un pantalon et un t-shirt, sans l'aide de personne ? 15

ECD4. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire et défaire des boutons sans l'aide de personne ? 15

ECD5. *(Nom)* peut-*(il/elle)* dire dix mots ou plus comme « maman » ou « ballon » ? 15

ECD6. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire des phrases de 3 mots ou plus qui vont ensemble, par exemple, « Je veux de l'eau. » ou « La maison est grande. » ? 16

ECD7. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire des phrases de 5 mots ou plus qui vont ensemble, par exemple, « La maison est très grande. » ? 16

ECD8. *(Nom)* peut-*(il/elle)* utiliser correctement les pronoms « je », « tu », « elle » ou « il », par exemple, « Je veux de l'eau. » ou « Il mange du riz. » ? 16

ECD9. Si vous montrez à *(nom)* un objet qu'*(il/elle)* connaît bien, comme une tasse ou un animal, peut-*(il/elle)* le nommer de manière systématique ? Par « systématique », nous entendons qu'*(il/elle)* utilise le même mot pour se référer au même objet, même si le mot employé n'est pas tout à fait correct. 16

ECD10. *(Nom)* peut-(il/elle) reconnaître au moins 5 lettres de l'alphabet ? 16

ECD11. *(Nom)* peut-*(il/elle)* écrire son prénom ? 17

ECD12. *(Nom)* peut-(il/elle) reconnaître tous les chiffres de 1 à 5 ? 17

ECD13. Si vous lui demandez de vous donner 3 objets, tels que 3 pierres ou 3 haricots, *(nom)* vous en donne-t-*(il/elle)* la bonne quantité ? 17

ECD14. *(Nom)* peut-(il/elle) compter 10 objets, par exemple, 10 doigts ou 10 cubes, sans se tromper ? 17

ECD15. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire une activité, comme colorier ou jouer avec des blocs de construction, sans demander de l'aide à plusieurs reprises ou abandonner trop vite ? 18

ECD16. *(Nom)* pose-t-*(il/elle)* des questions sur des personnes qu'*(il/elle)* connaît, en dehors de ses parents, lorsqu'elles ne sont pas là, par exemple, « Où est Mamie ? » ? 18

ECD17. *(Nom)* propose-t-*(il/elle)* d'aider une personne qui semble avoir besoin d'aide ? 18

ECD18. *(Nom)* s'entend-*(il/elle)* bien avec les autres enfants ? 18

ECD19. À quelle fréquence *(nom)* semble-t-*(il/elle)* très triste ou déprimé*(e)* ? Diriez-vous : semble très triste ou déprimé(e) chaque jour, chaque semaine, chaque mois, quelques fois dans l'année ou jamais ? 18

ECD20. Par rapport aux enfants du même âge, à quelle fréquence *(nom)* donne-t-*(il/elle)* des coups de pied, mord-*(il/elle)* ou frappe-t-*(il/elle)* les autres enfants ou les adultes ? Diriez-vous : jamais, autant ou moins, plus souvent ou beaucoup plus souvent ? 19

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte et objectifs

L'Indice de développement de la petite enfance 2030 (ECDI2030) est un outil de collecte de données démographiques adapté au suivi de l'indicateur 4.2.1 des objectifs de développement durable (ODD). Cet indicateur a été choisi pour suivre les effets des efforts déployés par les gouvernements pour faire en sorte que, d'ici à 2030, toutes les filles et tous les garçons aient accès à des activités de développement et de soins de la petite enfance et à une éducation préscolaire de qualité. Il permet d'évaluer la proportion d'enfants âgés de 24 à 59 mois dont le développement est en bonne voie en matière de santé, d'apprentissage et de bien-être psychosocial.

À la suite de l'adoption des ODD et du cadre d'indicateurs connexe, l'UNICEF a été désigné comme l'organisme dépositaire de l'indicateur 4.2.1 des ODD. Le rôle d'un organisme dépositaire consiste à : définir des normes et des méthodes convenues à l'échelle internationale et encourager leur adoption ; renforcer les capacités nationales en matière de statistiques ainsi que les mécanismes de compte rendu ; mettre au point des mécanismes visant à compiler et à vérifier les données nationales ; calculer les moyennes régionales et mondiales ; tenir à jour les bases de données mondiales et fournir des estimations comparables à l'échelle internationale à la Division de statistique de l'Organisation des Nations Unies à des fins d'intégration dans la base de données mondiale sur les ODD.

En sa qualité d'organisme dépositaire, l'UNICEF a été chargé de diriger l'élaboration d'une mesure permettant de suivre les progrès accomplis dans la réalisation de l'indicateur 4.2.1. En 2015, l'UNICEF a entamé un processus d'élaboration méthodologique reposant sur de vastes consultations avec des experts, les organismes partenaires et les autorités nationales des statistiques. Au cours des cinq années suivantes, ont été mises en place une série d'étapes techniques soigneusement planifiées comprenant à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives pour identifier les meilleurs éléments de mesure de l'indicateur. Ce processus a abouti à l'ECDI2030, conçu pour recueillir des données fiables et comparables à l'échelle internationale permettant de suivre les progrès accomplis dans la réalisation de l'indicateur 4.2.1 des ODD. L'ECDI2030 rend compte de la réalisation des principales étapes du développement des enfants âgés de 24 à 59 mois. Vingt questions sont posées aux mères ou aux aidants principaux à propos de la manière dont leurs enfants se comportent dans certaines situations quotidiennes ainsi que des compétences et des connaissances qu'ils ont acquises.

Afin de recueillir des données comparables, l'ECDI2030 doit être utilisé dans le cadre d'enquêtes correctement élaborées et mises en œuvre. Il est largement reconnu que le dévouement et le travail acharné des enquêteurs de terrain sont essentiels à la collecte de données de qualité. C'est la raison pour laquelle il est important de leur fournir les outils qui leur sont nécessaires pour accomplir leur mission de leur mieux.

Les consignes suivantes comprennent des principes directeurs généraux pour une conduite efficace de l'enquête ainsi que des directives plus spécifiques visant à garantir une mise en œuvre uniforme de l'ECDI2030. Ces consignes orienteront les enquêteurs dans leur rôle d'importance cruciale, à savoir recueillir des données de qualité suivant des règles standard. Ces règles aideront les interlocuteurs à comprendre ce qui leur est demandé, et partant, à fournir des réponses claires. Elles permettront de faciliter le codage des réponses et de réduire les erreurs.

Ce manuel doit être étudié avec attention et faire l'objet de discussions dans le cadre d'une séance de formation à cet effet. Les enquêteurs doivent également pouvoir le consulter pendant toute la durée des activités de terrain.

1.2. Caractéristiques générales

L'objectif de l'ECDI2030 est d'obtenir des informations renseignant sur le niveau global de développement qu'un enfant a atteint en fonction de son âge dans trois domaines interdépendants couverts par l'indicateur 4.2.1, à savoir la santé, l'apprentissage et le bien-être psychosocial.

Les 20 questions de l'ECDI2030 ont été définies à l'issue d'un rigoureux processus méthodologique. Elles ont également fait l'objet de plusieurs séries d'essais et d'ajustements afin de définir des questions on ne peut plus précises et concises pour évaluer ces trois domaines de développement. Ces questions visent expressément à montrer la complexité croissante des compétences que les enfants acquièrent au fur et à mesure qu'ils grandissent. Il se peut donc que des questions semblent trop faciles ou trop difficiles pour certains enfants.

À l'exception des directives fournies dans le présent manuel, il est nécessaire de tenir compte de trois points généraux afin de veiller à recueillir des données de qualité sur l'ECDI2030 :

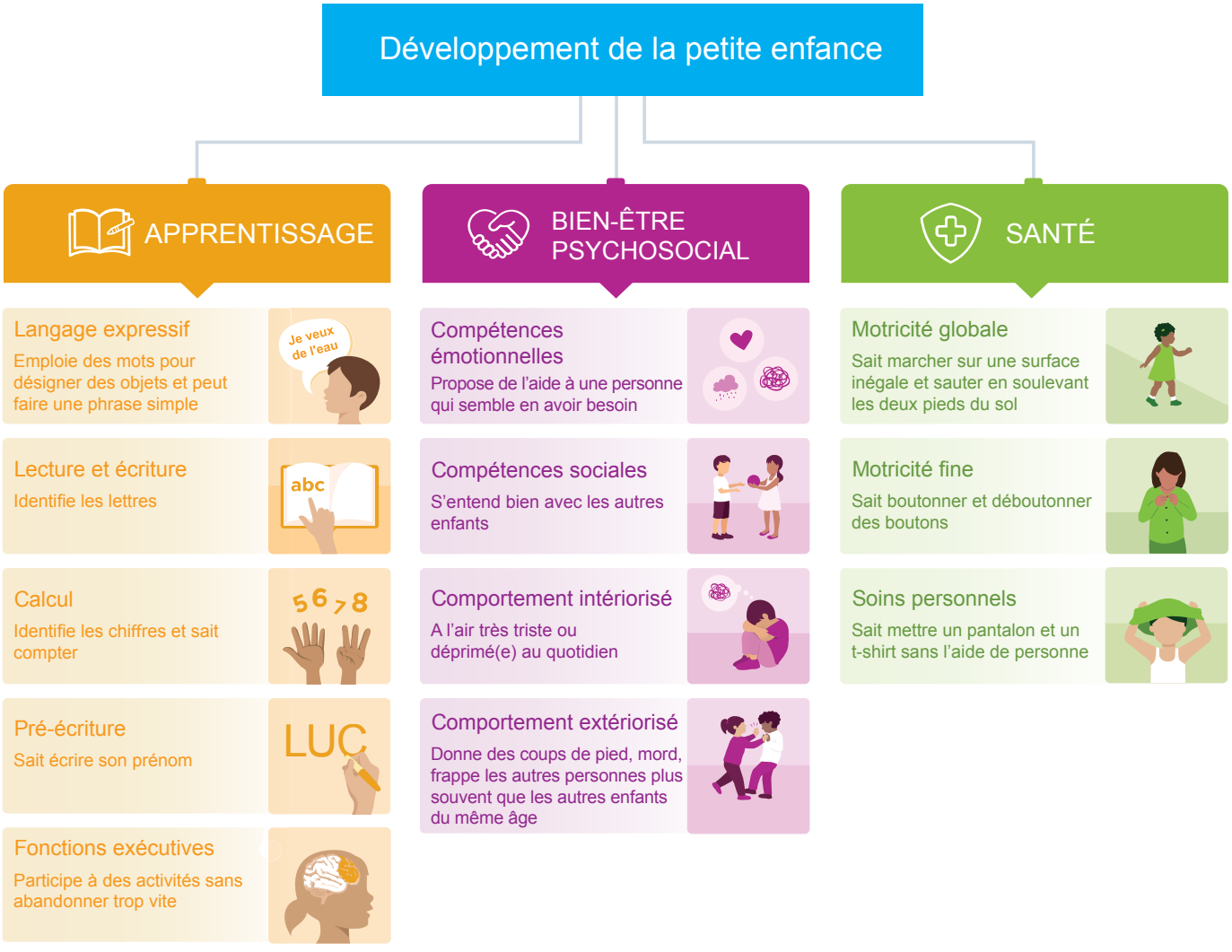
- Les questions doivent être posées exactement telles qu'elles sont formulées dans l'ECDI2030, sans en modifier la formulation.
- Hormis une question qui enjoint à sauter la question suivante selon la réponse fournie (comme expliqué plus loin), les enquêteurs doivent poser l'ensemble des 20 questions.
- Le fait que certaines questions puissent sembler trop difficiles ou trop faciles peut provoquer des réactions de la part des interlocuteurs. Les enquêteurs doivent donc leur expliquer que c'est tout à fait normal. Les enquêteurs doivent insister sur le fait qu'il s'agit d'un questionnaire standard et qu'ils sont tenus de leur poser toutes les questions y figurant pour chacun des enfants, indépendamment de leur âge et de leur niveau de développement.

La figure ci-après montre les trois domaines et les 12 sous-domaines couverts par l'ECDI2030 pour évaluer le développement du jeune enfant.

Le **domaine de l'apprentissage** a été défini comme les compétences préliminaires et préscolaires nécessaires à l'acquisition ultérieure de compétences plus complexes ainsi qu'à la réussite scolaire. Dans l'ECDI2030, ce domaine comprend 11 questions liées au langage expressif, à la lecture et l'écriture, au calcul, à la pré-écriture et aux fonctions exécutives.

Le **domaine du bien-être psychosocial** évalue les compétences et les comportements liés à la capacité de nouer et maintenir des relations interpersonnelles saines avec les adultes et les autres enfants ainsi que de réguler et exprimer ses émotions d'une manière acceptable sur les plans social et culturel. Dans l'ECDI2030, ce domaine comprend cinq questions portant sur les aspects généraux du développement social et émotionnel de l'enfant, ainsi que sur l'absence de symptômes de troubles psychosociaux précoces.

Le **domaine de la santé** comprend quatre questions permettant d'évaluer les compétences et les grandes étapes liées à la motricité globale et fine ainsi qu'aux soins personnels.



© UNICEF/UN0220102/Sibiloni

1.3. Structure des questions de l'ECDI2030

L'ECDI2030 se compose de questions fermées. La plupart d'entre elles (18 sur 20) attendent une réponse binaire comme « OUI » ou « NON », par exemple :

ECD1. *(Nom)* peut-*(il/elle)* marcher sur une surface inégale, par exemple, une route cahoteuse ou escarpée, sans tomber ?

1) OUI
2) NON
8) NE SAIS PAS

Seules les deux dernières questions (ECD19 et ECD20) sont ouvertes :

ECD19. À quelle fréquence *(nom)* semble-t-*(il/elle)* très triste ou déprimé*(e)* ? Diriez-vous : semble très triste ou déprimé(e) chaque jour, chaque semaine, chaque mois, quelques fois dans l'année ou jamais ?

1) CHAQUE JOUR
2) CHAQUE SEMAINE
3) CHAQUE MOIS
4) QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE
5) JAMAIS
8) NE SAIS PAS

ECD20. Par rapport aux enfants du même âge, à quelle fréquence *(nom)* donne-t-*(il/elle)* des coups de pied, mord-*(il/elle)* ou frappe-t-*(il/elle)* les autres enfants ou les adultes ? Diriez-vous : jamais, autant ou moins, plus souvent ou beaucoup plus souvent ?

1) JAMAIS
2) AUTANT OU MOINS
3) PLUS SOUVENT
4) BEAUCOUP PLUS SOUVENT
8) NE SAIS PAS

2. DIRECTIVES RELATIVES À L'ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE

2.1. Identifier les interlocuteurs ciblés

L'ECDI2030 a été conçu pour être intégré à un questionnaire visant à recueillir des informations sur les enfants âgés de 24 à 59 mois, destiné uniquement aux mères de ces enfants, sauf si la mère ne vit pas au sein du foyer familial. À titre de procédure standard, si la mère d'un enfant n'est plus en vie ou n'habite pas dans le foyer familial, un aidant principal ou une aidante principale peut être éligible à répondre au questionnaire à sa place.

Il peut s'agir du père, du beau-père, d'un grand-parent ou de tout autre membre adulte de la famille ou d'une autre personne vivant au sein du foyer familial. Il n'est pas nécessaire que vos interlocuteurs sachent lire et écrire. Selon leur âge, leur maturité, leur lieu d'origine et leurs capacités cognitives, vos interlocuteurs pourront trouver certaines questions ou certains concepts plus difficiles à comprendre que d'autres. Dans l'idéal, les questions de l'ECDI2030 doivent être posées à toutes les personnes éligibles, indépendamment de tout handicap éventuel. Dans certains cas, permettre à une personne de participer à l'entretien nécessitera la mise en place d'une assistance et de protocoles particuliers, deux points qui doivent être abordés et prévus au cours de l'élaboration de l'enquête, et étudiés au cours de la formation.

Si les mères ou les aidants principaux ne sont pas disponibles au moment de la visite des enquêteurs, ces derniers doivent revenir au domicile à un moment où ils le seront. Personne ne doit être interrogé à la place de la mère ou de l'aidant principal/de l'aidante principale.

Avant de poser les questions de l'ECDI2030, il convient de vérifier l'âge des enfants afin de veiller à ce que seuls les mères ou les aidants principaux des enfants âgés de 24 à 59 mois soient interrogés. Nous partons du principe que l'ECDI2030 sera intégré à un questionnaire plus long qui sera soigneusement élaboré afin de faire en sorte que les questions soient correctement structurées et formulées et qu'elles suivent un ordre logique.

Si l'ECDI2030 est intégré à un questionnaire destiné à un groupe d'âge plus large, une question filtre doit être ajoutée afin de s'assurer que le questionnaire est correctement administré. Par exemple :

> **Vérification de l'âge :**
> Si l'enfant a moins de 24 mois ou plus de 59 mois, vous passerez directement au prochain module pertinent. Si l'enfant a 2, 3 ou 4 ans, vous passerez à la question suivante.

2.2. Respecter les conventions typographiques et les règles à suivre pour poser les questions

2.2.1. Conventions typographiques

Le questionnaire s'appuie sur deux conventions typographiques standard indiquant comment les questions doivent être lues aux personnes interrogées.

Tout ce qui est écrit en caractères d'imprimerie standard doit être lu à vos interlocuteurs.

Exemple : *(Nom)* s'entend-*(il/elle)* bien avec les autres enfants ?

Si le travail de terrain repose sur des entretiens individuels assistés par ordinateur, le nom de l'enfant figurera automatiquement dans chaque question. En revanche, lorsque vous utilisez un questionnaire papier, vous devez mentionner le nom de l'enfant comme indiqué dans chaque question.

Insérer le nom de l'enfant lorsque cela est indiqué par *(nom)*.

Exemple : Brian s'entend-il bien avec les autres enfants ?

2.2.2. Règles à suivre pour poser les questions

Les questions de l'ECDI2030 cherchent à évaluer certains comportements et les grandes étapes du développement de l'enfant au fil du temps, qui peuvent s'affirmer et se manifester davantage avec l'âge. Comme indiqué plus haut, il est donc normal que certains enfants ne soient pas encore en mesure d'accomplir tout ce qui est mentionné dans les questions de l'ECDI2030, ou qu'ils puissent seulement faire certaines choses à certains moments ou que leurs compétences soient encore chancelantes.

Les réponses fournies par votre interlocuteur(/rice) doivent être codées, et ce, pour chaque question. Si vous n'êtes pas sûr(e) de la réponse de votre interlocuteur(/rice) ou du code à inscrire, posez la question à nouveau. Demandez à votre interlocuteur(/rice) d'approfondir si celui/celle-ci répond à votre question par « parfois » ou « ça dépend ». Veuillez prendre connaissance des consignes suivantes en matière de codage, qui s'accompagnent d'exemples courants :

Pour les questions fermées (« OUI/NON ») :
Vous devez inscrire « OUI » si votre interlocuteur(/rice) affirme que l'enfant peut accomplir une activité particulière. Si votre interlocuteur(/rice) affirme que l'enfant peut parfois accomplir l'activité en question, vous devez alors lui demander d'approfondir afin de savoir ce que l'enfant peut faire la plupart du temps.

- Vous devez inscrire « OUI » si votre interlocuteur(/rice) affirme que l'enfant peut accomplir l'activité en question la plupart du temps, par exemple :
  - « La plupart du temps il peut le faire, mais parfois il n'y arrive pas. »
- Vous devez inscrire « OUI » si votre interlocuteur(/rice) affirme que l'enfant peut accomplir l'activité en question seulement dans certaines situations, par exemple :
  - « Elle peut le faire quand mon mari ou moi le lui demandons, mais pas quand c'est un autre adulte qui le lui demande. »
  - « Je ne l'ai jamais vue le faire, mais sa maîtresse de maternelle m'a dit qu'elle le faisait déjà à l'école. »
- Vous devez inscrire « NON » si l'enfant n'a accompli l'activité en question qu'une ou deux fois et qu'il/elle n'y est pas arrivé(e) à d'autres occasions, par exemple :

- « Une fois je lui ai demandé de le faire et elle l'a fait, mais c'était la seule et unique fois. Je lui ai demandé de le faire à plusieurs autres occasions et elle n'y est pas arrivée. »

- Si l'enfant peut accomplir l'activité en question avec l'aide de quelqu'un, vous devez alors demander à votre interlocuteur(/rice) d'approfondir pour savoir s'il/si elle peut le faire tout(e) seul(e). Si l'enfant peut seulement accomplir l'activité en question avec l'aide de quelqu'un, vous devez inscrire « NON ». Si l'enfant peut également le faire tout(e) seul(e), vous devez alors inscrire « OUI ».

- Vous devez inscrire « NE SAIS PAS » seulement si votre interlocuteur(/rice) affirme ne pas savoir si l'enfant peut ou non accomplir une certaine activité. Vous devez demander à votre interlocuteur(/rice) d'approfondir, si besoin, afin de pouvoir obtenir les informations nécessaires pour répondre « OUI » ou « NON » à une question. Veuillez également vous reporter à la section suivante des directives en matière d'entretien qui abordent plus en détail les questions relatives à la confidentialité.

  En résumé, vous devez seulement inscrire « NE SAIS PAS » lorsque votre interlocuteur(/rice) affirme ne pas savoir si l'enfant peut ou non accomplir l'activité en question, par exemple :

  - « Je ne l'ai jamais vue le faire. »
  - « Je ne le lui ai jamais demandé, donc je ne sais pas. »

  Veuillez noter que si votre interlocuteur(/rice) répond « Je ne suis pas sûr(e) qu'elle puisse le faire », il vous faudra lui demander d'approfondir afin de savoir s'il/si elle n'en est pas sûr(e) parce qu'il/elle n'a jamais vu l'enfant le faire ou parce que l'enfant ne peut accomplir l'activité en question que de temps à autre. Dans ce dernier cas, il vous faudra demander à votre interlocuteur(/rice) d'approfondir afin que vous puissiez répondre à la question par « OUI » ou « NON » en suivant les règles détaillées plus haut.

2.3. Temps nécessaire à l'administration du questionnaire

En temps normal, il faut environ trois minutes pour poser l'ensemble des questions de l'ECDI2030. Cette estimation peut varier selon plusieurs facteurs : le niveau de compréhension et d'alphabétisation de l'interlocuteur(/rice), les formulations employées dans les différentes traductions et, dans certaines situations, le besoin de recourir à des interprètes locaux pour mener à bien l'entretien. Le temps nécessaire pour administrer le questionnaire peut également varier lorsque l'interlocuteur(/rice) présente des difficultés fonctionnelles. Votre objectif étant de recueillir des données de manière inclusive, vous devrez alors peut-être recourir à différents types d'assistance pour mener à bien l'entretien. Par ailleurs, les interlocuteurs qui rencontrent des difficultés linguistiques, sont très bavards ou dont les enfants connaissent de nombreuses difficultés peuvent mettre plus de temps à répondre aux questions.

Dans le cadre du processus de mise en œuvre de l'enquête, quelle qu'elle soit, l'ECDI2030 doit être mis à l'essai avant de démarrer le travail sur le terrain, ce qui permettra de fournir une meilleure estimation du temps nécessaire dans chaque contexte. Enfin, le calcul du temps nécessaire pour administrer le questionnaire relatif à l'ECDI2030 permet seulement de donner une indication générale, qui peut être utile pour les besoins de planification de l'enquête. L'entretien ne doit pas être mené à la hâte et vos interlocuteurs doivent disposer de suffisamment de temps pour comprendre chaque question et y répondre. C'est pourquoi cette estimation de temps ne doit pas être considérée au sens strict comme une référence ou une cible de performance.

2.4. Administrer le questionnaire relatif à l'ECDI2030 dans le cadre d'un entretien privé

Dans l'idéal, les entretiens doivent se tenir dans un endroit calme et à l'écart. La présence d'autres adultes ou enfants peut gêner le déroulement de l'entretien. Ces derniers peuvent en effet distraire l'interlocuteur(/rice), qui peut hésiter à donner des réponses honnêtes, ou vouloir intervenir et répondre aux questions.

Il est donc très important que les entretiens se tiennent en privé et que seul(e) votre interlocuteur(/rice) réponde aux questions posées.

Si d'autres personnes sont présentes, expliquez à votre interlocuteur(/rice) que l'entretien doit se tenir en privé et demandez à lui parler seul(e) à seul(e). Si cela s'avère impossible, tenez compte de ce qui suit :

- En général, il est important de veiller à ce que la présence d'autres personnes, y compris d'enfants, ne distraie pas votre interlocuteur(/rice). Si la présence d'autres adultes ou d'enfants gêne le bon déroulement de l'entretien ou que vous avez l'impression que votre interlocuteur(/rice) n'est pas en mesure de se concentrer sur les questions qui lui sont posées, vous pouvez suggérer de faire une pause et de reprendre l'entretien dans de meilleures conditions.

- Si d'autres adultes sont présents, il est important de veiller à ce qu'ils n'interviennent pas pour apporter une réponse ou corriger la réponse donnée par votre interlocuteur(/rice). Compte tenu des types de questions relatives à l'ECDI2030, certains interlocuteurs peuvent être tentés de vouloir savoir si l'enfant peut ou non accomplir ce qui est demandé. Ceci n'est pas l'objectif et doit toujours être évité. Expliquez à votre interlocuteur(/rice) qu'il/elle doit répondre aux questions en se basant uniquement sur sa perception et sa connaissance de l'enfant. De la même manière, il peut arriver que votre interlocuteur(/rice) soit tenté(e) de consulter d'autres membres du foyer familial afin d'avoir leur avis sur la réponse à donner. Cela compromet non seulement l'uniformité du processus d'entretien, mais peut également introduire des biais inutiles et avoir une incidence sur la qualité des données. Si cela se produit, rappelez alors à votre interlocuteur(/rice) qu'il/elle est le/la seul(e) à pouvoir répondre aux questions. Comme expliqué plus haut, si votre interlocuteur(/rice) ne connaît vraiment pas la réponse à une question, vous devez inscrire « NE SAIS PAS ».

2.5. Encourager une administration normalisée

Dans la mesure du possible, chaque enquêteur(/rice) doit conduire l'enquête de la même manière avec tous ses interlocuteurs. Cela

© UNICEF/UN0287087/Grove Hermansen

permettra de réduire au maximum les divergences au niveau des réponses, qui peuvent être dues à des différences de format, de structure et de technique d'entretien. Les interlocuteurs peuvent donner des réponses bien différentes s'ils se trouvent en présence d'autres personnes ou si l'enquêteur(/rice) se montre peu aimable ou condescendant(e). De la même manière, un entretien mené à la hâte ou un manque d'intérêt de la part d'un(e) enquêteur(/rice) peut influencer les réponses données. Ces facteurs doivent être évoqués au cours de la formation. Des conseils appropriés et une pratique suffisante permettront d'uniformiser comme il se doit les techniques d'entretien.

2.5.1. Rôle des enquêteurs

Les enquêteurs sont chargés de poser les questions, de répondre aux questions de leurs interlocuteurs et de consigner les réponses. Ils doivent vérifier que leurs interlocuteurs ont compris les questions à l'aide de plusieurs techniques d'entretien, notamment au moyen de questions neutres, de clarifications et d'un retour d'informations adapté, et déterminer si la réponse donnée est claire. Être attentif à ce que les interlocuteurs communiquent, aussi bien verbalement que non verbalement, favorisera le bon déroulement de l'entretien et contribuera à garantir l'exactitude des informations données. Les enquêteurs doivent donner le rythme de l'entretien et veiller à ce que leurs interlocuteurs restent concentrés et intéressés. L'atmosphère doit être confortable et agréable tout au long de l'entretien.

L'ensemble des membres du personnel de terrain doivent recevoir une formation adaptée avant d'aller sur le terrain afin de connaître parfaitement le questionnaire relatif à l'ECDI2030 et de savoir comment l'administrer. Pour ce faire, une préparation minutieuse et une pratique approfondie sont nécessaires. À l'issue de la formation, les enquêteurs doivent se reporter au présent manuel aussi souvent que nécessaire afin de s'assurer qu'ils respectent bien les consignes.

2.5.2. Rôle des superviseurs

Nous partons du principe que l'ECDI2030 sera utilisé dans le cadre de protocoles standard s'appliquant aux organisations de terrain, qui comprennent des équipes de terrain composées d'un petit nombre d'enquêteurs et d'un(e) superviseur(e). Le rôle des superviseurs consiste à veiller à ce que le travail des enquêteurs soit conforme aux directives et à leur fournir des retours utiles. Il peut s'agir de gérer les aspects logistiques de l'enquête, de collaborer avec les autres membres du personnel et de superviser l'ensemble des activités menées. Ces fonctions de supervision doivent être exercées à toutes les étapes du processus de collecte des données. Les superviseurs doivent vérifier que les procédures de consentement sont dûment respectées et que les entretiens sont menés de manière appropriée. Ils sont tenus de veiller au respect des techniques d'entretien normalisées par les enquêteurs, qui doivent poser les questions, apporter des clarifications, demander des approfondissements et donner des retours d'informations de manière non directive.

Ils doivent régulièrement fournir des retours, faire le point avec les enquêteurs et résoudre tout problème éventuel rencontré sur le terrain. Si leur équipe rencontre un problème dans le cadre de l'administration du questionnaire relatif à l'ECDI2030 qui s'avère impossible à résoudre à l'aide des informations fournies dans le présent manuel, les superviseurs doivent chercher à obtenir des conseils supplémentaires.

3. DIRECTIVES GÉNÉRALES EN MATIÈRE D'ENTRETIEN

3.1. Respecter les bonnes pratiques standard

En partant du principe que le questionnaire relatif à l'ECDI2030 fait partie d'une enquête plus large, nous supposons également que les bonnes pratiques standard sont respectées tout au long du processus d'entretien, y compris celles relatives aux normes déontologiques, et notamment au consentement éclairé. Ce qui suit sont des directives générales sur la manière de s'adresser aux interlocuteurs et d'administrer l'entretien.

Lorsqu'ils rencontrent les ménages ou les personnes qu'ils vont interroger, les enquêteurs de terrain doivent se présenter et expliquer les objectifs et le processus de l'enquête (c'est-à-dire qui sera interrogé, combien de temps durera l'entretien, etc.). Ces informations sont généralement préparées par les organismes de mise en œuvre des enquêtes dans le cadre des protocoles standard en matière de déontologie et de recherche, qui sont examinés et approuvés bien en amont du travail de terrain. Le processus de consentement éclairé, nécessaire pour participer à l'enquête, doit s'accompagner d'informations claires sur les objectifs, les procédures et les résultats de l'enquête ainsi que sur les aspects relatifs à la participation volontaire, à la confidentialité et aux protocoles de protection des données qui ont été mis en place.

Parmi les techniques d'entretien standard supplémentaires à respecter tout au long de l'enquête, notons notamment :

- Poser les questions en suivant le protocole fourni afin d'éviter la collecte de données faussées et garantir leur comparabilité entre tous les enquêteurs.
- Fournir des clarifications lorsque les interlocuteurs ne comprennent pas la question.
- Demander aux interlocuteurs d'approfondir leur réponse lorsqu'il semble qu'ils aient mal compris la question ou qu'ils fournissent une réponse incomplète ou inappropriée.
- Faire des commentaires afin d'encourager les interlocuteurs et garder le contrôle de l'entretien.
- Consigner correctement les informations afin que tous les questionnaires soient complets, fiables et cohérents entre les différents enquêteurs.
- Vérifier les informations pour s'assurer qu'il ne manque rien avant de quitter ses interlocuteurs.

3.2. Expliquer en quoi consiste l'entretien

Les enquêteurs doivent indiquer clairement les objectifs de l'enquête à leurs interlocuteurs, qui pourront leur fournir des réponses plus précises s'ils savent ce qui est attendu d'eux. Les enquêteurs doivent faire en sorte d'établir un bon rapport avec leurs interlocuteurs : se présenter et expliquer en quoi consiste l'enquête, et ce, de manière claire et exhaustive.

Veuillez tenir compte des recommandations suivantes :

- Suivez les protocoles relatifs à l'obtention d'un consentement éclairé, fournissez toutes les informations nécessaires au sujet du déroulement de l'entretien et présentez-vous de manière amicale, mais professionnelle, en insistant sur le fait que vous êtes un(e) enquêteur(/rice) professionnel(le) travaillant pour une organisation légitime et réputée.
- Expliquez l'objectif global de l'enquête :
  - L'enquête consiste à...
  - Nous devons nous assurer que tout le monde comprend ces questions et les comprend de la même manière.
  - Le questionnaire vise à recueillir des données qui serviront à des recherches importantes et utiles.
- Expliquez le processus :
  - Vous poserez les questions et vos interlocuteurs y répondront.
- La participation de vos interlocuteurs est essentielle à la réussite de cette étude, mais elle est volontaire et vos interlocuteurs peuvent choisir d'y mettre un terme à tout moment pendant l'entretien.
- Les réponses données demeureront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche.
- Demandez à vos interlocuteurs s'ils ont des questions.
- Suivez le protocole fourni pour obtenir un consentement éclairé formel.
- Soyez clair(e) et agréable pendant l'entretien. Vous devez être aimable mais faire preuve d'une certaine assurance, et mettre vos interlocuteurs à l'aise.
- Vous devez bien connaître le questionnaire et être suffisamment préparé(e) pour répondre à toute question éventuelle.
- Donnez le ton de l'entretien : parlez lentement et clairement.
- Vous devez être motivé(e) et intéressé(e).

3.3. Poser les questions

Dès le début, les enquêteurs doivent bien faire comprendre à leurs interlocuteurs que l'entretien n'est pas un examen et qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il existe des règles en matière d'entretien qui doivent être suivies afin d'éviter les réponses faussées et de garantir la comparabilité des données. Par exemple :

- Lisez les questions exactement telles qu'elles sont écrites. Évitez toute paraphrase ou reformulation.
- Respectez l'ordre des questions.
- Lorsque vous en avez reçu la consigne (pour les questions ECD19 et ECD20), les options de réponses doivent être lues à voix haute à vos interlocuteurs.

- Lisez les questions lentement et clairement.
- Lisez les questions sur un ton aimable faisant transparaître votre intérêt, votre assurance et votre professionnalisme.
- Montrez des marques de respect appropriées compte tenu des spécificités culturelles (par exemple, regardez votre interlocuteur(/rice) dans les yeux).
- Lisez les questions dans leur intégralité et assurez-vous que vos interlocuteurs ont bien tout entendu. S'ils vous interrompent avant la fin, vous devez répéter la question.
- À l'exception de ce qui est indiqué à la question ECD6, ne sautez aucune question.
- Vérifiez les informations données par vos interlocuteurs de leur propre initiative. Il peuvent vous donner des informations avant que vous leur posiez la question correspondante. Si vous posez une question lorsqu'elle apparaît ultérieurement dans la liste et que vous ignorez ce que votre interlocuteur(/rice) vous a dit précédemment, il/elle pourrait s'énerver en pensant que vous ne l'écoutez pas. Pour éviter que cela arrive, posez la question après avoir mentionné le fait que votre interlocuteur(/rice) vous a déjà fourni des éléments de réponse. Vous pouvez lire la question en ajoutant avant :

  « Vous m'avez dit plus tôt que... mais je dois quand même vous poser cette question telle qu'elle est écrite. »

Vous ne devez pas faire de suppositions sur ce que vos interlocuteurs vont dire, ou pensent, en raison de l'état de santé ou du mode de vie de l'enfant, ou partir du principe qu'ils vont obligatoirement répondre d'une façon plutôt que d'une autre. Vous pourriez être tenté(e) de sauter des questions ou de faire des commentaires tels que *« Je sais que cela ne vous concerne probablement pas, mais... »*. Cette pratique doit toujours être évitée, car elle amène les interlocuteurs à fournir des informations inexactes et faussées.

L'entretien ne doit pas être mené à la hâte et vos interlocuteurs doivent disposer de suffisamment de temps pour comprendre chaque question et y répondre. Si vos interlocuteurs se sentent obligés de vous répondre rapidement, ils pourraient vous dire la première chose qui leur passe par la tête ou bien qu'ils ne connaissent pas la réponse à la question. Par ailleurs, en voulant hâter l'entretien, vous risqueriez au contraire de le ralentir, car il vous faudra répéter davantage de questions.

3.4. Apporter des clarifications

Des clarifications sont nécessaires lorsque vos interlocuteurs ne sont pas en mesure de répondre à une question parce qu'ils ne la comprennent pas, dans sa totalité ou en partie. Avant d'essayer de clarifier la question, veillez à la lire une seconde fois, exactement telle qu'elle est écrite, sans changer aucun mot.

Quand apporter des clarifications ?

- Votre interlocuteur(/rice) ne semble pas comprendre la question et donne une réponse peu claire ou difficile à coder.
- Votre interlocuteur(/rice) ne semble pas avoir entendu la question.
- Votre interlocuteur(/rice) met beaucoup de temps à répondre.
- Votre interlocuteur(/rice) vous demande de répéter une partie de la question. Dans ce cas, la question doit être répétée dans son intégralité. Si, une fois que vous avez répété la question, votre interlocuteur(/rice) a toujours des difficultés à la comprendre, veuillez la clarifier à nouveau.

Si votre interlocuteur(/rice) vous demande d'éclaircir un terme, vous devez vous reporter à la section 4 « Spécifications question par question ». En l'absence de définition, vous devez demander à votre interlocuteur(/rice) de répondre à la question en fonction du sens qu'il/elle lui attribue. Lorsque cela arrive, vous devez rédiger une note indiquant que la question n'a pas pu être définie d'après les informations fournies dans le présent manuel et en faire part à votre superviseur(e), afin que les informations manquantes puissent être ajoutées au manuel et transmises à tous les enquêteurs de terrain.

3.5. Demander des approfondissements afin d'obtenir des informations complètes et précises

Des approfondissements sont nécessaires lorsque vos interlocuteurs semblent comprendre la question, mais qu'ils vous donnent des réponses peu claires, incomplètes ou difficiles à coder. Cette démarche consiste principalement à encourager vos interlocuteurs à approfondir ou à clarifier leur réponse, tout en s'assurant qu'ils restent concentrés afin d'obtenir des réponses complètes et des informations pertinentes.

Quand demander des approfondissements ?

- Votre interlocuteur(/rice) fournit une réponse peu claire ou difficile à coder.
- Votre interlocuteur(/rice) ne vous a pas donné de réponse complète et vous avez besoin de plus d'informations.
- Votre interlocuteur(/rice) ne semble pas comprendre ce que vous lui avez demandé(e), interprète mal la question, n'arrive pas à se décider ou s'écarte du sujet.

Techniques d'approfondissement :

- Garder le silence peut être la meilleure façon d'inciter vos interlocuteurs à continuer, et cela leur donnera le temps de réfléchir et d'approfondir leur réponse. Un regard ou un signe de tête peut aussi encourager la communication. Répétez la question. Vos interlocuteurs peuvent savoir quoi répondre s'ils entendent de nouveau la question.
- Répétez les réponses de vos interlocuteurs. Souvent, cette technique est une manière efficace de permettre à vos interlocuteurs de réfléchir à la réponse qu'ils viennent de donner.
- Formulez des introductions neutres pour éviter de fausser les réponses. Ne posez pas de questions suggestives et n'employez aucune expression qui suggérerait une réponse, telle que *« Je suppose que vous voulez dire... »*, car cela pourrait influencer vos interlocuteurs. Dites plutôt *« globalement », « de manière générale »*, *etc.* Ne donnez jamais l'impression que vous approuvez ou désapprouvez la réponse de vos interlocuteurs, ou que leur réponse est

bonne ou mauvaise. Si vos interlocuteurs vous demandent votre avis, vous devez leur répondre que c'est ce qu'ils ont à dire qui vous intéresse et que vous devez continuer l'entretien.

3.6. Faire des commentaires

Il est important de faire des commentaires pour resserrer les liens avec vos interlocuteurs et faire en sorte qu'ils restent impliqués et intéressés. Vos remarques doivent toutefois être limitées et formulées avec attention, sans quoi elles pourraient fausser les réponses de vos interlocuteurs. Veuillez tenir compte des recommandations suivantes :

- Vous êtes susceptible de fausser les réponses de vos interlocuteurs lorsque vous formulez des commentaires pouvant les influencer. Vous ne devez donc formuler aucun commentaire fondé sur votre propre perception des capacités de l'enfant ni sur toute attente que vous pourriez avoir à propos de ce que vos interlocuteurs pourraient répondre.
- Vos commentaires doivent s'inscrire dans un processus standard. Même si vos interlocuteurs sollicitent votre avis de diverses manières, leurs questions relèvent généralement de plusieurs grandes catégories pouvant être abordées selon une méthode standard, détaillée ci-après.
- Pour un meilleur effet, faites une courte pause après votre commentaire.
- Certains commentaires tels que *« J'en prends note... »* peuvent être un facteur de motivation pour vos interlocuteurs s'ils ont l'impression que ce qu'ils disent est important.

En plus d'écouter les propos de vos interlocuteurs, il peut être utile de prêter attention à leurs gestes et au ton de leur voix, qui sont souvent de meilleures indications de ce qu'ils essaient de dire si leur réponse verbale est confuse ou mal articulée. La colère ou la frustration peuvent ne pas transparaître à l'oral, mais être communiquées de manière non verbale.

Quand formuler des commentaires ?

- Votre interlocuteur(/rice) pose des questions inappropriées et demande des conseils ou des informations, ou veut connaître votre expérience personnelle. Vous pouvez par exemple répondre comme suit :

  « Dans le cadre de cet entretien, ce sont vraiment vos expériences qui nous intéressent. »

  « Pourquoi ne pas en parler quand nous aurons fini ? »

  « Nous y reviendrons. »

- Votre interlocuteur(/rice) s'écarte du sujet des questions, il/elle donne des réponses très longues ou des informations inutiles :

  « J'ai beaucoup d'autres questions à vous poser, il faudrait vraiment avancer. »

  « Si vous voulez en parler plus en détail, nous pouvons peut-être le faire à la fin de l'entretien. »

- Votre interlocuteur(/rice) vous demande si le développement de son enfant est normal ou exprime son inquiétude au sujet des réponses apportées aux questions de l'ECDI2030 :

  « L'objectif de ces questions n'est pas d'obtenir des informations sur chaque enfant. Si vous avez des questions au sujet du développement de votre enfant, vous pouvez obtenir des informations auprès de votre prestataire de soins de santé primaire. »

- Votre interlocuteur(/rice) vous donne des réponses inappropriées ou a envie de discuter. Garder le silence peut être très efficace dans ce cas.

3.7. Savoir gérer les frustrations

Dans certains cas, vous pouvez ressentir une certaine frustration de la part de votre interlocuteur(/rice), et ce, pour plusieurs raisons :

- Il/elle est fatigué(e).
- L'une des compétences mentionnées dans une question est trop difficile à acquérir pour son enfant, en raison de son âge ou de son handicap, etc.
- Votre interlocuteur(/rice) entend les mêmes questions pour plusieurs de ses enfants.

Il est courant d'éprouver une certaine lassitude à l'égard d'une enquête, en particulier lorsqu'il s'agit d'un long questionnaire couvrant plusieurs sujets à la fois. Lorsque cela arrive, vous devez apprécier les efforts déployés par vos interlocuteurs qui vous consacrent une part de leur temps pour participer à votre enquête. Veillez à ce que vos interlocuteurs comprennent l'importance de l'enquête et la manière dont leurs réponses seront utilisées.

Les remarques suivantes pourront vous être utiles :

« Nous apprécions réellement que vous preniez le temps de répondre à nos questions. »

« Cette enquête vise à recueillir des informations très importantes sur le bien-être des jeunes enfants. »

Si votre interlocuteur(/rice) vous fait remarquer que votre questionnaire est répétitif :

« J'ai conscience du fait que certaines questions sont très similaires... mais je dois quand même vous posez toutes les questions. »

Si vous ressentez une certaine frustration de la part de votre interlocuteur(/rice) en raison de la difficulté des questions :

« Vous m'avez déjà dit que votre enfant était trop jeune pour réaliser certaines des activités mentionnées dans ce questionnaire. Il est normal que les enfants ne puissent pas réaliser toutes les activités évoquées... mais je dois quand même vous poser toutes les questions. »

Si votre interlocuteur(/rice) vous informe que son enfant présente

une forme de handicap et ne peut réaliser aucune des activités mentionnées dans le questionnaire :

> *« Vous m'avez déjà dit que votre enfant présentait des difficultés fonctionnelles qui l'empêchaient de réaliser les activités évoquées ici... mais je dois quand même vous poser toutes les questions. »*

Une dernière recommandation d'ordre général : l'entretien peut être interrompu si votre interlocuteur(/rice) se sent fatigué(e) ou contrarié(e) pour une raison ou pour une autre. Vous pouvez interrompre l'entretien pendant quelques instants si nécessaire ou proposer de continuer plus tard. Dans l'idéal, vous devez essayer de poser toutes les questions relevant d'un même module ; l'ECDI2030 en compte 20. Si cela s'avère impossible et que l'entretien est momentanément interrompu (par exemple, si votre interlocuteur(/rice) doit aller aux toilettes ou se servir à boire), il doit reprendre où vous vous étiez arrêté(e). Si l'entretien est interrompu pendant plusieurs minutes, vous devez alors lire à nouveau le texte d'introduction de l'ECDI2030 avant de reprendre et poser les questions restantes.

3.8. Vérifier et consigner les données

Règles relatives à la saisie des données

Vous devez convenablement poser les questions et consigner les réponses pour garantir l'objectivité et la fiabilité des données. Toutes les réponses données par les personnes interrogées doivent être consignées.

Techniques relatives à la saisie des données au moyen de questionnaires papier

- Utilisez un crayon à papier pour écrire. Vous ne devez pas effacer les remarques que vous avez notées, car elles peuvent être utiles.
- Consignez toutes les réponses au fur et à mesure et seulement si elles sont claires. Si vous devez clarifier la réponse de votre interlocuteur(/rice), faites-le avant de passer à la question suivante.
- Les informations doivent être lisibles. Une écriture illisible n'est utile que pour l'enquêteur(/rice) qui peut la déchiffrer.
- Vérifiez que toutes les questions ont été posées. Si vous avez sauté des questions par erreur, vous devez y revenir dès que vous vous en apercevez. Si vous êtes déjà passé(e) au module suivant, vous devez lire à nouveau le texte d'introduction de l'ECDI2030 avant de revenir à la question que vous avez oubliée. Il est également recommandé d'indiquer en note que vous avez changé l'ordre des questions.

Comment consigner les données au moyen de questionnaires papier

Toutes les questions de l'ECDI2030 sont fermées ; la réponse correspondante doit être entourée. Vous devez entourer proprement l'un des numéros et vous assurer qu'aucune autre réponse n'est entourée. Si une réponse incorrecte a été entourée parce votre interlocuteur(/rice) a changé d'avis ou que vous vous êtes trompé(e), vous devez la barrer d'une double barre oblique (//) et entourer la bonne réponse.

Les refus de répondre aux questions doivent toujours être consignés. Vous devez inscrire « Refus » dans la marge de droite du formulaire. Avant d'accepter un refus, vous devez expliquer l'objectif de la question à votre interlocuteur(/rice).

Vérifier votre travail

Lorsque vous utilisez un questionnaire papier, vous devez vous assurer qu'il ne manque rien et qu'aucune question n'a été oubliée. Dès que l'entretien est terminé, vous devez prendre le temps de vérifier le questionnaire afin de vous assurer :

- Qu'il a été répondu à toutes les questions.
- Que les informations consignées sont claires, lisibles et compréhensibles par tous.
- Que les commentaires sont écrits entre des barres obliques ou dans un espace prévu à cet effet.

Vous devez soumettre le formulaire rempli au/à la superviseur(e) de l'enquête le plus rapidement possible, afin que toute erreur survenue dans le processus d'administration puisse être relevée et que les procédures soient corrigées avant que d'autres entretiens soient mal administrés.

4. SPÉCIFICATIONS QUESTION PAR QUESTION

La présente section vise à indiquer l'objectif de chaque question. Vous devez vous appuyer sur ces informations lorsque vous hésitez quant à la manière de coder une réponse. Vous ne devez jamais donner votre propre interprétation des questions lorsqu'il existe des incertitudes. Reportez-vous plutôt aux informations de la présente section afin d'apporter toute clarification nécessaire aux interlocuteurs.

Si le texte en rouge est modifié dans le cadre du processus d'adaptation, ces mêmes changements doivent alors apparaître dans cette section avant que les directives ne soient transmises aux enquêteurs.

Comme expliqué dans la section « Identifier les interlocuteurs ciblés », l'âge des enfants doit être vérifié au préalable afin que le questionnaire relatif à l'ECDI2030 soit uniquement administré aux mères ou principaux aidants d'enfants âgés de 24 à 59 mois.

Introduction :

J'aimerais vous interroger à propos de certaines choses que *(nom)* est actuellement capable de faire. Veuillez garder à l'esprit que les enfants peuvent se développer et apprendre à des rythmes différents. Par exemple, certains commencent à parler plus tôt que d'autres, ou il est possible qu'ils sachent déjà dire quelques mots sans encore pouvoir faire des phrases. Cela ne pose donc aucun problème si votre enfant ne peut pas faire toutes les activités qui seront mentionnées dans ce questionnaire. Si vous avez des doutes concernant la réponse à fournir, n'hésitez pas à m'en faire part.

ECD1. *(Nom)* peut-*(il/elle)* marcher sur une surface inégale, par exemple, une route cahoteuse ou escarpée, sans tomber ?

Cette question cible le développement de la motricité globale.

Consignes : l'enfant peut faire plus que plusieurs pas sur une surface inégale, comme remonter ou descendre une pente (par exemple, une colline ou une rampe) ou une route cahoteuse (par exemple, allée de graviers) sans tomber. L'enfant doit être à même de démontrer qu'il peut le faire sans l'aide de personne (par exemple, sans tenir la main de quelqu'un) ni sans tenir quoi que ce soit qui pourrait l'aider à marcher.

ECD2. *(Nom)* peut-*(il/elle)* sauter en soulevant les deux pieds du sol ?

Cette question cible le développement de la motricité globale.

Consignes : l'enfant peut sauter en soulevant les deux pieds du sol en même temps. L'enfant peut sauter sur place ou dans n'importe quelle direction (en avant, en arrière ou sur le côté). Inscrivez « NON » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant peut seulement sauter avec l'aide de quelqu'un ou en se tenant à quelque chose ou à quelqu'un. Inscrivez également « NON » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant peut seulement sauter depuis un point particulier, comme des escaliers ou une marche.

ECD3. *(Nom)* peut-*(il/elle)* s'habiller, c'est-à-dire mettre un pantalon et un t-shirt, sans l'aide de personne ?

Cette question cible les soins personnels et le développement de la motricité globale.

Consignes : l'enfant peut mettre ses vêtements (par exemple, son pantalon, son t-shirt, sa robe, sa veste) sans l'aide de personne. Il n'est pas nécessaire que l'enfant sache s'habiller correctement (en d'autres termes, le t-shirt peut avoir été enfilé à l'envers) ni qu'il/elle sache se servir de fermetures complexes (par exemple, clips).

Veuillez noter que si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant ne porte pas de vêtements (par exemple, dans une zone où il fait très chaud), vous devez inscrire « NE SAIS PAS ».

Dans le cadre du processus d'adaptation, le texte **en rouge** peut être remplacé par le nom de vêtements généralement portés dans le pays ou le milieu en question.

ECD4. *(Nom)* peut-(il/elle) faire et défaire des boutons sans l'aide de personne ?

Cette question cible les compétences de motricité fine.

Consignes : l'enfant est capable de boutonner et déboutonner une chemise, un pantalon ou un autre vêtement sans l'aide d'un adulte ou d'un autre enfant. Inscrivez « OUI » pour toute réponse signifiant que l'enfant peut boutonner ET déboutonner. Inscrivez « OUI » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant ne peut boutonner et déboutonner que certains habits ayant de plus gros boutons et non les vêtements qui en ont de plus petits. La taille des boutons que l'enfant peut faire ou défaire n'a pas d'importance.

Inscrivez « NON » si l'enfant ne peut se servir que d'autres types de fermetures (par exemple, boutons à pression, attaches en crochet ou à nouer, fermetures éclair). Si l'enfant peut boutonner/déboutonner des boutons et se servir d'autres types de fermetures, inscrivez « OUI ».

Veuillez noter que si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant n'a jamais eu l'occasion de se servir de boutons, vous devez inscrire « NE SAIS PAS ».

ECD5. *(Nom)* peut-*(il/elle)* dire dix mots ou plus comme « maman » ou « ballon » ?

Cette question cible le langage expressif.

Consignes : l'enfant peut prononcer clairement dix mots différents ou plus. Il peut s'agir de mots réels (par exemple, objets ou noms de personnes) ou de mots « inventés » que l'enfant utilise systématiquement pour se faire comprendre (par exemple, un surnom qu'il/elle donne à une personne ou à de la nourriture).

Veuillez noter qu'il arrive que l'enfant utilise différents noms ou surnoms pour désigner des personnes ou des objets qui lui

sont familiers. Par exemple, l'enfant peut dire « toto » au lieu de « tonton » ou « bibi » au lieu de « biberon », auquel cas vous devez inscrire « OUI » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant utilise généralement ce mot-là pour se référer à cette personne ou cet objet. Vous pouvez laisser votre interlocuteur(/rice) énumérer les mots que l'enfant connaît si cela peut l'aider à déterminer s'il y en a bien dix au moins. Veuillez toutefois noter qu'il lui faudra quand même répondre à la question par oui ou non afin que vous puissiez consigner sa réponse. Si l'enfant utilise deux termes différents pour nommer un objet ou une personne (par exemple, « Grand-mère » et « Mamie ») cela ne doit compter que pour un seul mot.

Veuillez noter que dans certaines situations, l'enfant peut utiliser des mots dans plusieurs langues. Toutes les questions ciblant les capacités verbales portent sur les mots qu'un enfant est capable de prononcer, peu importe la langue utilisée.

ECD6. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire des phrases de 3 mots ou plus qui vont ensemble, par exemple, « Je veux de l'eau. » ou « La maison est grande. » ?

Cette question cible le langage expressif.

Consignes : l'enfant peut parler clairement en faisant des phrases courtes et simples de trois mots ou plus. Ces phrases doivent refléter la capacité d'un enfant à relier des mots ensemble pour communiquer ce qu'il/elle pense ou ressent. La phrase peut par exemple contenir un sujet, un verbe et un objet (« Je vois un **chien**. ») ou une directive (« J'en veux plus. »). Les combinaisons de mots simples ou répétitives qui n'ont aucun sens ne comptent pas comme des phrases. Les phrases que l'enfant répète parce qu'il/elle les entend souvent ne comptent pas non plus. Veuillez noter qu'il peut être nécessaire d'adapter les termes en **rouge** ci-dessus afin d'employer des mots couramment utilisés dans le pays en question.

Inscrivez « OUI » pour toute réponse signifiant que l'enfant peut communiquer au moyen de phrases simples et courtes de trois mots ou plus. Veuillez noter que les expressions dans lesquelles le même mot est répété (comme « allez, allez, allez ») ainsi que les répétitions de rimes familières ou les expressions que l'enfant entend souvent (comme « ainsi font, font, font, les petites marionnettes » ou les slogans de publicité populaires) ne comptent pas. Vous devez inscrire « NON » dans ces cas-là. Veuillez noter qu'il peut être nécessaire d'adapter les exemples fournis afin de faire référence à des rimes ou des expressions courantes dans le pays en question.

Saut de question : si votre interlocuteur(/rice) répond « OUI », vous pouvez passer à l'ECD7. Si votre interlocuteur(/rice) répond « NON » ou « NE SAIS PAS », vous devez alors directement passer à l'ECD8.

ECD7. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire des phrases de 5 mots ou plus qui vont ensemble, par exemple, « La maison est très grande. » ?

Cette question cible le langage expressif.

Consignes : l'enfant peut parler clairement en faisant des phrases courtes de cinq mots ou plus. Ces phrases doivent refléter la capacité d'un enfant à relier des mots ensemble pour communiquer ce qu'il/elle pense ou ressent. La phrase peut par exemple contenir un sujet, un verbe, un adjectif et un objet (« Je vois un **gros chien** blanc. ») ou une directive (« Je veux un peu plus d'eau. »). Les combinaisons de mots simples ou répétitives qui n'ont aucun sens ne comptent pas comme des phrases. Les phrases que l'enfant répète parce qu'il/elle les entend souvent ne comptent pas non plus. Veuillez noter qu'il peut être nécessaire d'adapter les termes en **rouge** ci-dessus afin d'employer des mots couramment utilisés dans le pays en question.

Inscrivez « OUI » pour toute réponse signifiant que l'enfant peut communiquer au moyen de phrases de cinq mots ou plus. Veuillez noter que les expressions dans lesquelles le même mot est répété (comme « allez, allez, allez, allez, allez ») ainsi que les répétitions de rimes familières ou les expressions que l'enfant entend souvent (comme « ainsi font, font, font, les petites marionnettes » ou les slogans de publicité populaires) ne comptent pas. Vous devez inscrire « NON » dans ces cas-là. Veuillez noter qu'il peut être nécessaire d'adapter les exemples fournis afin de faire référence à des rimes ou des expressions courantes dans le pays en question.

ECD8. *(Nom)* peut-*(il/elle)* utiliser correctement les pronoms « je », « tu », « elle » ou « il », par exemple, « Je veux de l'eau. » ou « Il mange du riz. » ?

Cette question cible le langage expressif ainsi que la capacité à s'identifier et à identifier les autres.

Consignes : l'enfant peut utiliser au moins un pronom (par exemple, « je », « tu », « il », « elle », « nous », « ils », « elles ») correctement dans des phrases. Veuillez noter que si l'enfant est capable d'utiliser la troisième personne (« il » ou « elle ») mais qu'il/elle confond les deux genres, vous devez également inscrire « OUI ».

ECD9. Si vous montrez à *(nom)* un objet qu'*(il/elle)* connaît bien, comme une tasse ou un animal, peut-*(il/elle)* le nommer de manière systématique ? Par « systématique », nous entendons qu'*(il/elle)* utilise le même mot pour se référer au même objet, même si le mot employé n'est pas tout à fait correct.

Cette question cible le langage expressif et la reconnaissance des objets.

Consignes : lorsqu'on montre à l'enfant un objet qu'il/elle connaît, il/elle utilise le même mot pour se référer au même objet, même si le mot employé n'est pas tout à fait correct.

Inscrivez « OUI » pour toute réponse signifiant que l'enfant peut nommer l'objet de manière systématique, c'est-à-dire en utilisant toujours le même mot pour se référer à l'objet. Veuillez noter qu'il arrive que l'enfant utilise différents noms ou surnoms pour désigner des personnes ou des objets qui lui sont familiers. Par exemple, l'enfant peut dire « toto » au lieu de « tonton » ou « bibi » au lieu de « biberon ». Vous devez inscrire « OUI » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant utilise généralement ce mot-là pour se référer à cette personne ou cet objet.

ECD10. *(Nom)* peut-(il/elle) reconnaître au moins 5 lettres de l'alphabet ?

Cette question cible les compétences précoces en matière d'alphabétisation et l'identification des **lettres**.

Consignes : l'objectif de la question est de déterminer si l'enfant peut clairement reconnaître au moins **cinq lettres de l'alphabet local**. « Reconnaître » des **lettres** écrites ou imprimées ne veut pas nécessairement dire que l'enfant est capable de les lire ou de les nommer verbalement. Vous devez donc inscrire « OUI » si l'enfant peut identifier la **lettre** qu'on lui montre sur papier (par exemple, **l'enfant dit « bé » lorsqu'on lui montre la lettre « B »**) ou qu'il/elle montre la **lettre** correspondante lorsqu'on lui pose une question comme : « Où est le **"A"** ?». **Notez en outre que les voyelles comptent comme des lettres. Vous devez donc inscrire « OUI » si votre interlocuteur(/rice) vous répond, par exemple : « L'enfant connaît seulement les voyelles A E I O U. » Si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant connaît seulement les cinq lettres de son prénom, vous devez alors lui demander d'approfondir afin de savoir si le prénom de l'enfant est composé de cinq lettres différentes (par exemple, « PEDRO ») ou moins (par exemple, « CATIA »).**

Inscrivez « NON » si votre interlocuteur(/rice) répond que l'enfant peut seulement réciter **l'alphabet ou nommer certaines lettres** de son prénom. Par exemple, certains enfants peuvent **chanter l'alphabet**, mais sont incapables de reconnaître les **lettres** imprimées.

Dans le cadre du processus d'adaptation, le texte en **rouge** peut être remplacé si l'alphabet local ne se compose pas de lettres (par exemple, le chinois s'écrit avec des caractères). Si c'est le cas, veuillez noter que les consignes et les exemples en **rouge** devront également être adaptés.

ECD11. *(Nom)* peut-*(il/elle)* écrire son prénom ?

Cette question cible le développement de la motricité fine et les compétences précoces en matière d'alphabétisation.

Consignes : plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi certains enfants ne savent pas écrire leur prénom : certains ne savent pas tenir un crayon, d'autres ne connaissent pas encore toutes les lettres de l'alphabet. Veuillez noter que la question porte sur le prénom de l'enfant parce que c'est généralement la première chose, ou l'une des premières choses, que les enfants apprennent à écrire. En revanche, si votre interlocuteur(/rice) répond que l'enfant ne sait pas écrire son prénom, mais qu'il/elle peut écrire d'autres mots, vous devez inscrire « OUI ».

L'enfant peut utiliser les lettres de l'alphabet local pour épeler son prénom en lettres d'imprimerie/majuscules (écriture non cursive/manuscrite). Inscrivez « OUI » si l'enfant est capable d'écrire son prénom ou son nom, ou un surnom. Par ailleurs, l'enfant ne doit pas nécessairement savoir écrire son nom correctement (par exemple, il/elle peut avoir inversé des lettres). L'important est que l'enfant sache tenir de quoi écrire et s'en servir pour écrire son prénom, en entier ou en partie.

Inscrivez « OUI » pour toute réponse signifiant que l'enfant sait tenir de quoi écrire et s'en servir pour écrire son prénom, en entier ou en partie, à l'aide des lettres de l'alphabet local. Inscrivez également « OUI » si l'enfant peut écrire un autre nom que le sien (par exemple, le nom de son animal de compagnie ou de son meilleur ami). Inscrivez « NON » si l'enfant peut seulement écrire des lettres avec ses doigts (par exemple, lorsqu'il/elle peint avec les doigts ou écrit son nom dans le sable avec son doigt).

Veuillez noter que dans certains cas, votre interlocuteur(/rice) peut répondre que l'enfant peut procéder par imitation : il/elle regarde ses parents écrire son nom et l'écrit ensuite à son tour. Vous devez alors inscrire « OUI ».

ECD12. *(Nom)* peut-(il/elle) reconnaître tous les chiffres de 1 à 5 ?

Cette question cible, dans un premier temps, l'initiation au calcul et aux mathématiques et, dans un second temps, les compétences précoces en matière d'alphabétisation.

Consignes : l'objectif de la question est de déterminer si l'enfant peut clairement reconnaître tous les chiffres écrits ou imprimés de 1 à 5 dans sa langue maternelle. « Reconnaître » des chiffres écrits ne veut pas nécessairement dire que l'enfant est capable de les nommer verbalement. Vous devez donc inscrire « OUI » si l'enfant peut identifier le chiffre qu'on lui montre sur papier (par exemple, l'enfant dit « un » lorsqu'on lui montre le chiffre « 1 ») ou qu'il/elle montre le chiffre correspondant lorsqu'on lui pose une question comme : « Où est le chiffre "1" ?».

Inscrivez « NON » lorsque votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant peut seulement dire les chiffres qu'il/elle connaît bien de mémoire. Par exemple, certains enfants peuvent chanter une chanson dont les paroles contiennent des chiffres, mais ne pas encore être capables de reconnaître les chiffres imprimés.

ECD13. Si vous lui demandez de vous donner 3 objets, tels que 3 pierres ou 3 haricots, *(nom)* vous en donne-t-*(il/elle)* la bonne quantité ?

Cette question cible principalement l'initiation au calcul et aux mathématiques, notamment les correspondances biunivoques. Le langage réceptif peut également être impliqué.

Consignes : l'enfant peut donner ou apporter à votre interlocuteur(/rice) le nombre exact de choses qu'on lui a demandées. Inscrivez « OUI » si l'enfant donne le nombre exact de choses ou d'objets qu'on lui a demandés. Inscrivez « OUI »si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant est capable de lui donner le nombre exact d'objets demandés, par exemple : « Je lui ai demandé de me donner 5 petites voitures et il m'en a bien donné 5. » Inscrivez « NON » si l'enfant lui en donne plus ou moins que ce qui lui a été demandé.

Dans le cadre du processus d'adaptation, le texte **en rouge** peut être remplacé par le nom de petits objets auxquels les enfants ont généralement accès (tels que des pois chiches ou de petits fruits) et qui sont tout aussi courants dans le pays ou le milieu en question.

ECD14. *(Nom)* peut-(il/elle) compter 10 objets, par exemple, 10 doigts ou 10 cubes, sans se tromper ?

Cette question cible l'initiation au calcul et aux mathématiques, notamment le fait de savoir compter et les correspondances biunivoques.

Consignes : l'enfant peut compter, de manière claire et sans se tromper, un certain nombre d'objets jusqu'à 10. L'enfant doit être capable de compter jusqu'à 10 sans se tromper.

Inscrivez « NON » si l'enfant oublie des chiffres (par exemple si l'enchaînement donne « 1, 2, 3, 5, 10 ») ou qu'il/elle ne compte pas dans l'ordre (par exemple si l'enchaînement donne « 1, 2, 3, 4, 6, 5, 7, 8, 9, 10 »).

ECD15. *(Nom)* peut-*(il/elle)* faire une activité, comme colorier ou jouer avec des blocs de construction, sans demander de l'aide à plusieurs reprises ou abandonner trop vite ?

Cette question cible un aspect des fonctions exécutives. L'expression « fonctions exécutives » est utilisée par les psychologues pour déterminer les compétences sur lesquelles s'appuie le cerveau pour pouvoir penser, agir et résoudre des problèmes. Une personne présentant des troubles des fonctions exécutives peut notamment avoir des difficultés à se concentrer.

Consignes : l'enfant peut faire quelque chose (par exemple, réaliser une tâche ou une activité, notamment créative) tout(e) seul(e) pendant un certain temps sans demander à plusieurs reprises de l'aide à quelqu'un et sans abandonner trop vite. Veuillez noter que l'objectif de la question n'est pas de savoir si l'enfant peut terminer une activité ou non. La question porte plutôt sur la capacité de l'enfant à se lancer de sa propre initiative dans une activité (par exemple, colorier ou jouer avec des blocs de construction) pendant un certain temps.

Dans le cadre du processus d'adaptation, le texte en **rouge** peut être remplacé si colorier ou jouer avec des blocs de construction ne sont pas des activités auxquelles s'adonnent généralement les enfants dans le pays ou le milieu en question. Les activités choisies peuvent soit être axées sur une tâche à accomplir (comme faire un puzzle) soit engager une certaine créativité (comme dessiner, peindre ou jouer à des jeux de rôles). Avec des enfants aussi jeunes, il est probable que les activités relèvent du domaine de la créativité.

Inscrivez « NON » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant peut seulement se lancer dans des activités passives, comme regarder des dessins animés à la télévision.

ECD16. *(Nom)* pose-t-*(il/elle)* des questions sur des personnes qu'*(il/elle)* connaît, en dehors de ses parents, lorsqu'elles ne sont pas là, par exemple, « Où est Mamie ? » ?

Cette question cible les compétences cognitives sociales et le langage expressif. L'expression « cognition sociale », qui est utilisée dans le domaine de la psychologie sociale, s'entend de la capacité à percevoir les personnes de notre entourage, à leur donner du sens, à se souvenir d'elles et à penser à elles. Chez les jeunes enfants, ces compétences se développent d'abord auprès des personnes qui sont proches d'eux ; les enfants posent des questions verbales à leur sujet.

Consignes : l'enfant pose des questions sur des personnes qu'il/elle connaît bien, en dehors de ses parents ou aidants principaux, lorsqu'elles ne sont pas là ou qu'il/elle les a perdues de vue. L'enfant peut notamment demander où se trouvent ces personnes, quand il/elle les reverra ou ce qu'elles sont en train de faire.

Dans le cadre du processus d'adaptation, le texte en **rouge** peut être remplacé par le nom d'un autre type de personne que les enfants pourraient bien connaître (par exemple, une tante, un oncle, un grand-père), mieux adapté au pays ou au milieu en question.

ECD17. *(Nom)* propose-t-*(il/elle)* d'aider une personne qui semble avoir besoin d'aide ?

Cette question cible l'empathie et le comportement prosocial précoce. On entend par « comportement prosocial » le fait d'apporter de l'aide ou du réconfort à autrui, par exemple. Ces actions reflètent l'empathie et la préoccupation pour le bien-être d'autres personnes.

Consignes : l'enfant propose d'aider des adultes ou d'autres enfants (y compris ses frères et sœurs) lorsque ces derniers semblent avoir besoin d'aide, sans qu'on le lui demande. Comprendre que quelqu'un a besoin d'aide suppose d'être capable de comprendre un autre point de vue. Les enfants commencent à reconnaître qu'une personne a besoin d'aide ou est contrariée durant les premières étapes de leur développement. Ils comprennent ensuite comment ils peuvent aider autrui et manifestent leur volonté d'aider d'une manière ou d'une autre.

Inscrivez « NON » si votre interlocuteur(/rice) vous répond que l'enfant n'offre son aide que lorsqu'on lui demande de le faire. Par exemple, s'il/si elle aide son frère ou sa sœur parce que sa mère le lui a demandé.

ECD18. *(Nom)* s'entend-*(il/elle)* bien avec les autres enfants ?

Cette question cible les compétences sociales, définies comme la capacité à gérer les interactions sociales avec efficacité. En d'autres termes, les compétences sociales englobent le fait de bien s'entendre avec les autres, d'être en mesure de nouer et maintenir des relations étroites et de savoir s'adapter durant les interactions sociales. Comme pour les autres compétences, les compétences sociales sont acquises au fur et à mesure que l'enfant grandit et se manifestent durant certaines des interactions que l'enfant peut avoir avec d'autres enfants.

Consignes : généralement (le plus souvent), l'enfant peut interagir ou jouer avec d'autres enfants de manière positive. Inscrivez « OUI », même s'il arrive que l'enfant ne s'entende pas toujours avec les autres enfants, ce qui est normal pour les enfants de son âge/niveau de développement. Si votre interlocuteur(/rice) répond « parfois » à la question, vous devez lui demander d'approfondir afin de savoir si l'enfant s'entend le plus souvent bien, ou non, avec les autres enfants.

Si votre interlocuteur(/rice) répond que l'enfant ne connaît pas d'autres enfants ou qu'il/elle n'a jamais interagi avec d'autres enfants, veuillez inscrire « NE SAIS PAS ».

ECD19. À quelle fréquence *(nom)* semble-t-*(il/elle)* très triste ou déprimé(e) ? Diriez-vous : semble très triste ou déprimé(e) chaque jour, chaque semaine, chaque mois, quelques fois dans l'année ou jamais ?

Cette question cible le bien-être émotionnel, notamment les manifestations précoces de troubles d'intériorisation.

Consignes : tous les enfants peuvent ressentir de l'inquiétude ou de la tristesse, mais lorsque ces inquiétudes se traduisent par de l'agitation, de la fatigue, de l'inattention, de l'irritabilité, de la tension et des troubles du sommeil, elles peuvent nuire à la scolarité et au développement social de l'enfant.

L'objectif de cette question est d'évaluer la fréquence à laquelle l'enfant manifeste des signes excessifs de mécontentement, de tristesse ou de dépression.

L'enfant peut sembler réservé(e) ou peu enthousiaste, ou pleurer sans aucune raison évidente ou apparente, par exemple. L'enfant peut également communiquer sa tristesse de manière verbale. Cela n'a rien à voir avec de la simple fatigue, même si ça y ressemble.

L'objectif de cette question n'est pas d'évaluer l'attitude de l'enfant face à un événement transitoire, comme le processus de deuil qui accompagne le décès d'un parent ou d'un animal de compagnie, ou l'anxiété ou les pleurs liés à son placement en garderie, bien qu'un tel événement puisse déclencher un problème plus grave lorsque l'enfant fait preuve d'une inquiétude ou d'une tristesse excessives. Dans de tels cas, il peut s'avérer nécessaire que vous demandiez des approfondissements afin de savoir si votre interlocuteur(/rice) fait référence à une réaction transitoire déclenchée par un événement récent ou à autre chose. Si votre interlocuteur(/rice) répond que l'enfant est triste en raison d'un événement transitoire récent, vous devez lui poser la question « Mis à part ces circonstances particulières/cet événement particulier, à quelle fréquence *(nom)* semble-t-(il/elle) très triste ou déprimé(e) ? » et consigner ensuite sa réponse.

ECD20. Par rapport aux enfants du même âge, à quelle fréquence *(nom)* donne-t-*(il/elle)* des coups de pied, mord-*(il/elle)* ou frappe-t-*(il/elle)* les autres enfants ou les adultes ? Diriez-vous : jamais, autant ou moins, plus souvent ou beaucoup plus souvent ?

Cette question vise à identifier une éventuelle agressivité précoce ou tout signe éventuel de troubles d'externalisation.

Consignes : l'objectif de cette question est d'identifier les difficultés comportementales de l'enfant qui limitent son aptitude à interagir avec autrui de manière appropriée. Plus précisément, cette question vise à évaluer le degré d'agressivité physique dont l'enfant fait preuve envers les adultes ou d'autres enfants. Elle ne porte pas sur le fait de se battre pour jouer ni sur ce qui pourrait être considéré comme une agressivité « normale » ou « habituelle » envers un frère ou une sœur.

L'inaptitude à faire preuve de maîtrise de soi à un moment ou un autre est un comportement normal chez les jeunes enfants. C'est pourquoi la question est précédée de la mention « par rapport aux enfants du même âge ». Les options de réponse permettent d'évaluer la mesure dans laquelle votre interlocuteur(/rice) juge le comportement de son enfant excessif.

© UNICEF/UNI374990/

UNICEF
Section des données et des analyses
Division des données, de l'analytique,
de la planification et du suivi
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

E-mail : data@unicef.org
Site Internet : data.unicef.org

unicef

pour chaque enfant